

# En marge de la COP22 à Marrakech au Maroc Ali Bongo Ondimba échange avec Faure Gnassingbe



Photo : Presse présidentielle

Moment d'entretien des deux chefs d'Etat...



Photo : AFP

...En marge du Sommet Africain de l'Action.

**Jonas OSSOMBEY**  
Libreville/Gabon

**Les deux chefs d'Etat, gabonais et togolais, ont abordé, mercredi à Marrakech, les questions en rapport avec la 22e Conférence des Parties à la convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP22), le sommet africain de l'Action, et la coopération bilatérale.**

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, et son homologue du Togo, Faure Gnassingbe, ont eu un entretien en marge de la 22e Conférence des Parties à la convention cadre des

Nations unies sur les changements climatiques (COP22). Occasion pour les deux hommes d'échanger leurs vues sur la question. Non sans aborder la qualité des relations entre Libreville et Lomé. Ainsi, ce rendez-vous international ayant vu la présence d'autres chefs d'Etat, aura permis au Togolais et au Gabonais de faire entendre leurs voix respectives sur ces sujets importants. En ce sens, Ali Bongo n'a, sans nul doute, pas fait fi de la position du pays, comme il l'a rappelé lors de son discours officiel, sur la pression exercée par les changements climatiques sur la forêt gabonaise. Notamment en évoquant la décision des autorités de

Libreville d'appliquer strictement le nouveau Code forestier qui prévoit que les concessions deviennent des entités sous aménagement durable. Ce d'autant plus que le but recherché est de réduire la superficie forestière sous exploitation de 16 millions d'hectares à 11 millions d'ici 2025. Non sans insister sur la nécessité de respecter des engagements pris par tous les pays en décembre 2015 dans le cadre de l'Accord de Paris (France) lors de la COP21. Autre sujet de discussion, le sommet africain de l'Action. Présidé par Sa majesté, le Roi Mohammed VI, en présence d'une quarantaine de chefs d'Etat et de gouvernement, il se devait de prioriser et de donner une

nouvelle impulsion aux initiatives et projets structurants en matière de lutte contre les changements climatiques et de développement durable. Permettant ainsi au plus vieux continent du monde de réaffirmer sa ferme volonté de prendre en main son destin. Autrement dit parler d'une voix commune afin de faire face efficacement au dérèglement climatique et renforcer sa résilience. A noter que cette audience a lieu quelques semaines après la visite au Gabon du président togolais, Faure Gnassingbe. L'aspect sécuritaire sur le continent et l'élection présidentielle au Gabon avaient fait l'objet des échanges entre les deux chefs d'Etat gabonais et to-

golais. D'ailleurs, à l'issue du sommet extraordinaire des chefs d'Etat de l'Union africaine (UA), tenu à Lomé, les dirigeants africains avaient signé une charte sur la sécurité maritime. Ce qui devrait permettre aux Etats côtiers du continent de se prémunir contre la piraterie maritime et d'autres formes d'agressions qui mettent en péril la stabilité et la paix des pays. Lors de ce séjour librevillois, le président de la République du Togo avait également félicité son homologue gabonais après son élection à la Magistrature suprême pour un nouveau mandat de sept ans. Traduisant la parfaite entente entre ce pays de l'Afrique de l'Ouest et le

Gabon. Une énième occasion leur permettant aussi de revenir sur des liens multiformes d'une quarantaine d'années qui unissent les deux pays. Dans cette foulée, les questions économiques, à travers les échanges commerciaux, dont les mécanismes de suivi sont lancés depuis quelques années, n'étaient pas oubliées. A prendre en compte, l'éducation et la diversification des économies, leitmotiv de leurs engagements réciproques d'impulser des nouvelles dynamiques de développement de leurs pays. Tout cela en tenant compte des enjeux régionaux liés à la sphère géographique de chacun.

## Linda Thomas-Greenfield hôte du chef de l'Etat

**Jonas OSSOMBEY**  
Libreville/Gabon

**La sous-secrétaire d'Etat américaine aux Affaires africaines s'est entretenue avec le chef de l'Etat avant-hier à Marrakech (Maroc), où les deux personnalités prenaient part à la 22e Conférence des parties à la convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP22). Les récentes élections présidentielles (Gabon et États-Unis) et la coopération entre Libreville et Washington DC étaient au menu des échanges.**

AU Maroc dans le cadre de la 22e Conférence des parties à la convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP22), le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a accordé une audience, avant-hier, à la sous-secrétaire d'Etat américaine aux Affaires africaines, Linda Thomas-Greenfield. La rencontre a eu lieu au palais royal Jenane Lekbir de Marrakech. Au menu, les élections dans les deux pays et les questions d'ordre bilatéral.

A l'issue de l'entretien avec le président de la République, cette responsable du département d'Etat en charge du continent africain a livré le contenu des discussions. «C'était ma première entrevue avec le président de la République depuis l'élection. Nous avons évoqué la situation au Gabon et les



Photo : P.P/Prince Jackson

Le président de la République et la sous-secrétaire d'Etat américaine pour les Affaires africaines, Linda Thomas-Greenfield.

grandes questions régionales. Je reste très attentive à l'évolution des événements. Nous sommes bien conscients, comme le chef de l'Etat, de la nécessité d'une forme de stabilité afin de permettre le retour des entreprises américaines au Gabon. Il m'a confirmé qu'il œuvrait dans ce sens, en organisant efficacement l'administration», a-t-elle déclaré. Avant de lancer cet appel. «Nous voulons inviter les entreprises américaines à investir dans ce pays. Car, il a le potentiel pour être une vraie puissance économique et commerciale en Afrique centrale». Non sans indiquer que les hommes d'affaires redoutent l'instabilité politique. Pour elle, les autorités américaines veulent s'assurer que la situation évolue dans le bon sens, «celui de la stabilité». En outre, la capitale fédérale américaine est un des axes importants de la diplomatie gabonaise ces dernières années. Les deux Etats, outre

des liens diplomatiques forts, sont engagés, à l'échelle mondiale, sur de nombreuses questions. C'est notamment le cas de la lutte contre la piraterie maritime dans le Golfe de Guinée, où des synergies communes sont mises en place pour se prémunir contre ces véritables dangers qui menacent gravement la stabilité des pays de cette partie du continent africain. Tout comme ils sont également engagés dans la lutte contre le braconnage et le renforcement des politiques en matières des aires protégées. Comme au Gabon, en août dernier, le 8 novembre écoulé, une élection présidentielle vient de se tenir au pays de l'Oncle Sam. Un scrutin très discuté qui a vu le candidat républicain Donald Trump l'emporter face à sa challenger démocrate, Hillary Clinton, l'ex-secrétaire d'Etat lors du premier mandat du président Barack Obama, entre 2008 et 2012.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DE LA LOGISTIQUE  
SECRETARIAT GENERAL

N° 00127 MTL/SG.

**COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DE LA LOGISTIQUE**

Le Ministre des Transports et de la Logistique informe les usagers et les populations qu'en raison des travaux de réhabilitation et de modernisation de ses installations et de ses équipements, l'exploitation de l'aéroport d'Oyem est suspendue du 15 novembre au 31 décembre 2016.

La reprise de l'exploitation sera effective dès la fin des travaux.

Fait à Libreville, le 10 NOV. 2016

Le Ministre

Flavienne MFOUMOU ONDO

Ministère des Transports, Place de la Mosquée HASSAN II | Avenue International  
BP 307 Libreville, Tél. (241) 91 77 29 32